

POSSESSION USAGE

Autour de cette tension :

QUESTIONS DIFFICILES, ÉMERGENCES, OPPORTUNITÉS...

Un mouvement déjà très engagé

Musique, films : des modèles économiques centrés sur les droits et/ou les flux, pas sur les stocks.

Débats sur les biens publics mondiaux, les semences stériles, la production de médicaments génériques...

Modèles de consommation « liée » (objet-services).

« L'âge de l'accès » (J. Rifkin, 2000)...

Emergence de formes hybrides

OBJETS-PLATES-FORMES

(EX. SMARTPHONES, « BOXES ») :

- N'ont de sens qu'avec des services.
- Gratuits ou presque, se rentabilisent sur les services.

Matériel / Immatériel

DES CARACTÉRISTIQUES DIFFÉRENTES :

- Coût de reproduction, stockage, distribution.
- Rival / Non rival.

Les limites du « tout-service » ?

« Quand vous ne payez pas, c'est que vous êtes le produit ! »
– temps, attention, données personnelles...

Dépendance aux fournisseurs :
ex. Cloud ; « 1984 » enlevé de l'eBook d'Amazon.

Dépendance au système :
ex. smart grid.

Marchandisation : ex. basculement forcé de la TV analogique vers le câble ou la TNT.

Discrimination : ex. tarifs incompréhensibles.

Destruction de valeur symbolique, affective.

Plus rien à transmettre ?

Des rapports de force nouveaux

Prise de pouvoir par l'aval, la relation client.

Production naturelle de monopoles.

Concurrence par l'innovation, instabilité structurelle.

Tension durable autour de la propriété industrielle et intellectuelle.

Tension entre marchand et non-marchand.

Des formes très diverses

Transformation de produits en services (ex. CD ⇌ Deezer).
Tout en ligne (« cloud », bibliothèque ⇌ Google...).

Les ados qui revendent leurs achats presque neufs sur eBay pour racheter autre chose.

Location (courte / longue, à des pros ou à des individus).

Partage (équipement, voyage, connaissances, matériel, P2P, régie de quartier...).

Co-propriété (appartements, véhicules, équipements...).

Coopérative d'usage (Amap, Ouvaton, Diaspora, réseaux haut débit communautaire...).

Recyclage (professionnel ou communautaire : Freecycle).

Usufruit.

Licence d'usage (bien culturel, logiciel...)

Bien publics, biens communs...

Des alternatives autour marchand ?

Réseaux sans opérateurs.

« AMAPisation » d'autres produits, alimentaires ou non.

Monnaies alternatives, non thésaurisables.

Des business models encore à inventer

DES MIXES INSTABLES :

- Gratuit / Payant.
- Forfait / Variable.
- Personnalisé / Standard.
- Ouvert / Propriétaire.
- Interne / Externalisé.

Financement de la R&D, du long terme, d'investissements.

Un chemin pour une croissance durable

RÉDUCTION DE LA « BASE MATÉRIELLE » DE LA CROISSANCE :
MOINS DE PRODUITS, PLUS UTILISÉS :

- Des produits deviennent des services (dématérialisation d'échanges, vendre une perceuse ⇌ vendre des trous)
- Mutualisation et partage
- Recyclage, « seconde vie » de produits ou de matériaux

Lien entre pratique individuelle et impact global (ex. « smart grid »).

Plus largement, moindre attachement à l'objet et à la possession, plus à la valeur d'usage (ex. des jeunes face à l'automobile).

DÉFI 1 INVENTER DES MODÈLES POST-PATRIMONIAUX DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION

POURQUOI C'EST IMPORTANT ?

De multiples manières, la consommation comme la production sont marqués par le basculement de la possession à l'usage :

- **Côté consommation** : location de courte durée, partage, achat en commun, « cycles supercourts » (revendre un habit en ligne après l'avoir porté 1 fois), tout en ligne, *peer to peer*...
- **Côté production** : transformation de produits en services, « produits-plateformes » (ex. des Smartphones), modèle « fables », cloud computing, standards ouverts, investissements mutualisés, « économie de l'attention »...

L'importance prise par la propriété industrielle et intellectuelle reflète ce basculement. Mais celle-ci est très difficile à défendre, voire souvent à justifier. Et dans une économie d'innovation intensive et continue, elle ne confère plus une rente durable.

Bref, il faut réinventer des modèles d'affaires moins fondés sur la propriété et la possession, alors même que le droit, l'économie, la fiscalité, reposent très largement sur ces notions...

... D'autant que la première tentation, qui consiste à passer de la propriété des biens à celle du client, pose à son tour des problèmes...

QUI EST CONCERNÉ ?

- Toutes les entreprises, les établies comme les nouvelles.
- Les économistes, les juristes et les sociologues, qui doivent explorer ces nouveaux modèles sans forcément disposer de repères.
- Les acteurs publics, qui doivent anticiper l'émergence de ces nouveaux régimes économiques, et accompagner les mutations sans toujours les empêcher.

QUELS SONT LES LEVIERS NUMÉRIQUES ?

Le numérique forme la pointe avancée du basculement possession-usage. L'information, la musique, le cinéma, le vivant très concrètement. Beaucoup de modèles s'y expérimentent. Mais, même si le numérique y jouera aussi un rôle, les conditions sont différentes dans la production de biens matériels.

C'est là que s'explorent la plupart des nouveaux modèles :

- **Dématérialiser** : transformer la musique en un flux, l'information en une ressource infiniment accessible, un déplacement en relation distante, un produit en service (ex. « cloud computing »)...
- **Outils des nouveaux modes de consommation et d'usage** : « on demand », location, partage, achat coopératif, revente...
- **Explorer de nouveaux modèles d'affaires** : couples produits-services (ex. Nespresso, smartphones) ; économie de l'attention, de la relation, de l'expérience.
- **Reconstruire des « écosystèmes »** : plates-formes (ex. iTunes, Google), énergie (production décentralisée, « smart grids »...), mobilités (multimodale)...

Mais c'est aussi le lieu de la contestation et des alternatives :

- Le « post-patrimonial » transfère le pouvoir vers l'aval des filières, ceux qui « tiennent » la relation client – et n'investissent pas nécessairement dans l'innovation et la production. Il tend à marchandiser ce qui ne l'était pas, la relation, les coopérations informelles, les données personnelles. Il crée une économie structurellement instable, en mutation constante.
- D'où l'expérimentation de nouvelles formes collectives : open source (du logiciel aux contenus aux objets), AMAP et leurs extensions, coproduction (de

Wikipedia aux réseaux Wi-Fi alternatifs), monnaies alternatives...

QUELLES SONT LES QUESTIONS DIFFICILES ?

- **Comment les marchés et les modèles d'affaires se reconfigureront-ils ?** Sur quels éléments de propriété immatérielle faut-il tenir, et lesquels doivent être abandonnés ? Sur quelles bases croître et innover sans cette protection ? Que faut-il externaliser ou non, suite aux déboires de certaines entreprises « fables » ?
- **Toutes les entreprises ne peuvent pas prétendre « tenir » le client dans un monde de services** : quels équilibres et quelles spécialisations construire ? Comment éviter la formation de grands monopoles situés entre les clients et la plupart des entreprises ?
- **Comment faire en sorte que « servicisation » de l'économie ne rime pas avec capture des clients ?** Y a-t-il des opportunités pour des modèles différents ? Les consommateurs s'en fichent-ils ?
- **Quels seront les métiers-clés de modèles fondés sur le partage et la mutualisation, marchande ou non ?** Comment rendre ces modèles possibles et pérennes, à petite et à grande échelle ? Comment équilibrer les participations de chacun ? Y a-t-il des opportunités économiques dans ce domaine ?
- **De quels biens communs une économie dont les dynamiques se fondent sur le service, l'innovation, la dématérialisation et la mutualisation, a-t-elle besoin ?** Qui les produira, avec quelles ressources ?
- **Le passage de la possession à l'usage a-t-il vraiment un intérêt environnemental ?** Ou risque-t-il de créer un « effet rebond », via la perte de tout attachement aux objets : obsolescence toujours plus rapide (ex. téléphones mobiles), soumission des consommateurs aux logiques des producteurs, etc.

AIDEZ-NOUS À IDENTIFIER OU IMAGINER DES MODÈLES POST-PATRIMONIAUX

QUE CHERCHONS-NOUS, ET POURQUOI ?

L'idée (ou l'hypothèse) d'une transition de modèles de consommation et de production fondés sur la possession, vers des modèles fondés sur l'usage, n'est pas neuve. Pour autant, **la possession a la vie dure** et reste encore le modèle dominant, notamment en ce qui concerne les biens matériels.

Par ailleurs, **la transition vers un modèle d'usage et d'accès n'a pas que des avantages** : elle peut aussi rimer avec capture du consommateur, prise de pouvoir par quelques grands monopoles, opacité et discrimination tarifaires, etc. Même l'impact environnemental se discute. Certes, on peut espérer que moins d'objets seront fabriqués pour n'être pas utilisés, mais quelle attention peut-on attendre de consommateurs « dépossédés » de tout attachement aux objets ?

Plutôt que de répondre de manière générale à de telles questions, nous préférierions **recueillir des exemples** : des cas réels, des projets, des expériences, des idées, des business plans, des scénarios, des utopies... Marchands ou non-marchands, locaux ou globaux, réussis ou non : tout nous intéresse *a priori*, sous réserve de respecter certains critères !

QUELS CRITÈRES ?

Les exemples intéressants ne manquent pas, mais nous souhaiterions dans l'idéal que ceux-ci respectent au moins 1 ou 2 des critères suivants :

Economiques : des modèles pérennes.

- Soit parce qu'ils reposent (au moins en principe) sur un modèle économique viable.
- Soit parce qu'ils sortent délibérément (et de manière réaliste) du domaine marchand.

Sociaux :

- Des modèles qui n'enferment pas les consommateurs dans un « pacte faustien » avec des entreprises.
- Des modèles qui ajoutent des possibilités de choix et d'action individuels, plutôt que d'en ôter.

Environnementaux : des modèles qui visent un réel impact environnemental, quelle qu'en soit la forme :

- Dématérialisation.
- Mutualisation d'équipements.
- Optimisation d'un système, d'un cycle de vie...

COMMENT CONTRIBUER ?

- **SUR LE RÉSEAU SOCIAL DE LA FING :**

[HTTP://WWW.RESEAUFIN.G.ORG/PG/MULTIPUBLISHER/VIEW/50700](http://www.reseaufing.org/pg/multipublisher/view/50700)

- **EN « TAGANT » VOTRE VEILLE** (TWITTER, DELICIOUS, ETC.) : MOT-CLÉ « POSTPATRIMONIAL ».

QUELQUES EXEMPLES SIGNIFICATIFS

Modèles et pistes...

- Taxis G7, qui est avant tout une «place de marché» entre des artisans taxis et des clients + un fournisseur de services communs.
- Zipcar, un croisement entre autopartage et location courte durée.
- iPhone/iTunes d'Apple, un exemple de succès... et de prise de contrôle de filières par la distribution.
- Freecycle, mettre en relation des personnes qui souhaitent se débarrasser d'objets avec des personnes qui en ont besoin.
- Le projet de réseau social «fédératif» Diaspora.

... Et contre-modèles

- Les «gold farmers», ateliers chinois qui collectent revendent des matériaux et des objets virtuels dans les mondes virtuels.
- La surprise des possesseurs du Kindle d'Amazon, qui ont vu des livres disparaître de leur eBook, ou de ceux du service de téléchargement d'Universal, qui perdent «leurs» films s'ils se désabonnent.

QUELLES SOURCES POUR ALLER PLUS LOIN ?

Jeremy Rifkin,
L'âge de l'accès : La nouvelle culture du capitalisme,
2000 (trad. La Découverte,
2005)

André Gorz,
L'immatériel. Connaissance, valeur et capital,
Galilée, 2003

Philippe Aigrain,
Cause commune : L'information entre bien commun et propriété,
Fayard, 2005
www.causecommune.org

Yann Moulier Boutang,
Le capitalisme cognitif : la nouvelle grande transformation,
Ed. Amsterdam, 2007

Fing, «Musique et numérique, la carte de l'innovation»,
2007

«The story of stuff»,
une vidéo d'Annie Leonard
sur le «système des objets»
et sa crise
www.storyofstuff.com